

N°70
Juillet
2024

L'ENCRIER

Bulletin Interne De Liaison Des Adhérents Du Collège Européen De Gestalt-thérapie
De Langue Française

Le mot de la rédaction

Ce numéro 70 de l'Encrier se fait tout petit. Il sent déjà les vacances ou plutôt le surmenage, va savoir !

Le fidèle (de l'Encrier !) Charles Coquelin nous régale de sa variation composée : « réveiller l'inquiétude ».

Puis le CA nous donne quelques informations et l'équipe thématique des collégiales 2025 nous expose son argumentaire autour du thème de l'approche poétique en gestalt-thérapie.

Enfin les commissions et le CA vous proposent de nouvelles dates pour les rencontrer en visio d'ici la fin de l'année.

Nous espérons que l'été et ses vacances vous laisseront de la place pour rêver et mettre en mot les prochains écrits qui viendront enrichir notre Encrier de l'automne !

D'ici là l'équipe de l'Encrier vous souhaite des vacances ressourçantes.



Sommaire

Le mot de la rédaction Page 1

La parole aux adhérents

« Variations composées : réveiller l'inquiétude » de Charles Coquelin Page 3

Le CA vous informe

Le mot de la présidence Page 5

Information aux adhérents en cours ou en pause de formation initiale Page 5

Les collégiales 2025 Page 6

Des nouvelles des commissions Page 7

Hommage à Erving Polster Page 8

Agenda Page 9



La parole aux adhérents

Variations composées : Réveiller l'inquiétude

Charles Coquelin

Il m'a pris ces temps-ci de prêter, par la force des choses, plus attention à ce que j'appelle une modalité d'expression, que l'on nomme hypocondrie. Nous connaissons tous des personnes en thérapie qui viennent insister avec des prodromes de maladies diverses et variées et surtout qui insistent à être entendues (la force des choses) sur l'anxiété voire l'angoisse qu'elles ont de développer une maladie qui sera nécessairement grave. Bien souvent elles ont consulté médecins, pharmaciens, spécialistes en tout genre et aussi, autre symptôme de notre époque inquiète, le web.
Après avoir tenté sans grand succès d'incarner une posture phénoménologique, de mobiliser les ressentis, la présence de soi-même à l'autre, de varier les modalités d'expérience … vous avez peut-être remarqué comme moi, comment ça vient saisir chez le thérapeute, à un moment, un mouvement rationnel totalement inutile. Les patients, n'étant pas des imbéciles, ils tentent et répètent bien souvent ce mouvement rationnel bien avant qu'il leur soit soufflé. Il se trouve que c'est douloureux de se confronter à ces peurs irrationnelles ouvrant à celles de souffrir, celles de mourir.

Depuis quelques semaines, Caroline vit un nouvel épisode hypocondriaque. Depuis une dizaine de mois cela s'était apaisé, comment nous ne savons pas, et tout à coup cela se réveille, elle est tout autant étonnée que je suis surpris de ce « tout à coup ».

Nous nous étions quittés lors de la précédente séance sur un mot : fixation, dans le sens de « faire une fixette ». Caroline fait une fixette sur un bouton, une sensation, un grain de beauté nécessairement cancéreux et donc c'est la fin du monde. Et là, aujourd'hui, elle reprend ce mot que nous tentons de déplier et ce qui vient est « je suis plantée et enfoncée je ne peux pas en sortir je ne peux plus rien faire ». Je dois bien dire que j'ai beau balayer mes ressources, je me sens bien planté aussi, pataugeant face à cette absence de sens. En un mot, ce qui me vient est « impuissant ». Je me sens impuissant à la soutenir, je ne sais pas comment m'y prendre, en dehors de rationaliser, de rassurer, ce qui s'avérerait totalement inutile. Je n'ai pas le temps d'évoquer mon sentiment d'impuissance, voilà qu'elle me dit : « je me sens dans l'impuissance, pas l'envie de me battre, je cherche même pas à m'en sortir ». Comme l'on dit : « c'était dans le champ » et finalement il se passe bien quelque chose, comme toujours quand on attend et qu'on est attentif.
Elle se sent dans l'impuissance, je me sens dans l'impuissance, quelle est cette convocation de l'impuissance ? Si nous sommes dans l'impuissance comment peut-on en sortir, à quelle ressource faire appel ? Est-ce que non-consciemment Caroline convoquerait l'autre ? Que cet autre soit médecin, pharmacien, spécialiste en tout genre, le web ou moi-même, elle convoquerait l'autre dans son impuissance, l'autre nécessairement impuissant puisqu'il n'y a rien où être puissant, il n'y a rien à contacter. Le symptôme est vide.
Tout à mon impuissance à m'orienter, à mobiliser une éventuelle forme qui ne vient pas, tout à coup m'échappe : « ça se passait

comment, enfant, quand vous aviez un souci de santé ? » « personne ne s'inquiétait » me dit-elle !!
Caroline a 30 ans, je la connais depuis ses 17 ans, je l'ai rencontrée au Point Accueil Écoute Jeunes où j'officiais. Elle y est venue durant un an toutes les deux semaines, puis une fois par semaine pendant deux ans jusqu'à ses 25 ans, moment où j'ai quitté la structure pour exercer essentiellement en libéral. Elle avait pleuré quand elle l'avait su, alors je lui avais donné ma carte et six mois plus tard, elle avait pris rendez-vous jusqu'à aujourd'hui.
Pourquoi vous dire ça ? Parce qu'au moment où elle me dit « personne ne s'inquiétait », les huit années de thérapie repassent dans mon esprit et je m'aperçois que jamais je ne me suis inquiété pour Caroline. L'éthique de l'inquiétude que l'on va retrouver dans la pensée de Lévinas et d'une autre manière chez Ricoeur, est pourtant une posture qui m'est chère. « Inquietus : qui n'est pas en repos ». Vous savez, ce qui pousse à chercher dans les livres, à faire de nouvelles formations, à travailler en supervision. Et bien pour Caroline pas d'inquiétude, elle ne vient pas inquiéter, elle n'inquiète personne, sauf son petit ami quand elle « prend la voiture sous les intempéries ». Caroline s'inquiète toute seule, en circuit fermé, elle s'auto-inquiète et ça n'affecte pas l'autre. Tout awareness déployé, pas le moindre soupçon d'inquiétude.
Me passe par la tête alors Winnicott et cette découverte qui fut la sienne : la préoccupation maternelle primaire. Vous savez, cette capacité pour une mère (et pourquoi pas un père aussi) à s'identifier à son enfant pour percevoir ses besoins. C'est une forme d'empathie. Cela me passe donc par la tête mais en lieu et place de préoccupation, c'est sollicitude qui me vient, qui me vient et que je lui propose : « Auriez-vous manqué de sollicitude ? ». « Faut que je trouve solution à tout ce qui ne va pas », répond-elle, en interrogeant les professionnels du secteur médical sur des symptômes vides. Et là, nouvelle prise de conscience pour moi : je n'ai jamais perçu Caroline en attente de sollicitude de ma part. De l'attention oui, essentiellement d'ailleurs, mais de sollicitude, c'est à dire de soins attentifs voire affectueux. Non ! Elle vient, elle s'exprime, accepte des expérimentations, sauf aujourd'hui où elle a refusé, tiens !!
Et voilà tout à coup que je me sens inquiet de ne pas être inquiet, et je le nomme, et ça la fait sourire, et tiens, nous ne parlons plus de ses symptômes depuis un bon moment déjà, et je me sens bien en présence, Caroline ne me lâche pas des yeux.
La séance se termine, nous nous levons, nous approchons de la porte, spontanément mes bras s'entrouvrent à demi, doucement, elle se rapproche un peu sans hâte, mes mains se posent sur ses épaules et je lui dépose une bise ferme sur la pommette droite, elle s'écarte en souriant d'un sourire nouveau pour moi.

Je sais déjà que je vais m'inquiéter d'être inquiet, ou de ne pas l'être. Tiens, si j'écrivais un petit témoignage pour L'Encrier. J'avais envisagé autre chose mais ça pourrait bien interroger quelques uns de mes camarades.

(NB: J'oubliais, j'ai informé Caroline de cette idée d'article, avant la bise sur sa pommette droite, et elle était d'accord.)

charles.coquelin@gmail.com

Le CA vous informe

La Présidence collégiale 2024 du CEG-t : Brigitte BUCHERER BAUD, Christine MARTIN, Marie-Odile NOURY, Cécilia PRADO, Rachèle SEDRATI et IFGT représenté par Dominique MICHEL

Mot de la Présidence collégiale

À la suite de l'AG du 11 avril, Christine Martin et Dominique Michel ont rejoint le CA.

La refonte du site se poursuit, il devrait être effectif à la rentrée de septembre.

La brochure "Envol", destinée aux membres qui s'installent, est en cours de mise à jour grâce à l'engagement de Véronique Arnould et Sylvain Canon, accompagnés par Cécilia Prado, membre du CA.

Les dates des rencontres Zoom des commissions avec les adhérents sont programmées et vous les trouverez en page 7.

Les Collégiales 2025 auront lieu à Mulhouse le 18 janvier 2025. L'organisation se poursuit en lien avec les équipes thématique et logistique.

En 2025, des ateliers d'écriture clinique seront proposés par des membres du comité de rédaction des Cahiers.

Information aux adhérents en cours de formation initiale ou en pause dans leur cursus

Le CEG-t a fait évoluer et affiné les critères d'adhésion avec les membres lors de l'AG de janvier 2024.

Le CA rappelle aux adhérents que le CEG-t réglemente la profession et est garant du sérieux de la formation de ses membres. C'est pourquoi, il est nécessaire que ces derniers achèvent leur formation initiale. Les pauses dans le cursus doivent rester temporaires.

Les membres en pause doivent envisager de terminer leur cursus s'ils désirent maintenir leur adhésion au Collège.

Collégiales 2025 - 18 janvier

L'APPROCHE POÉTIQUE EN GESTALT-THÉRAPIE

L'équipe thématique des collégiales : Flore DE MAILLARD, Violaine RAMMELOO, Jean-Marie TERPEREAU, Laurence ROUX.

L'idée que l'approche poétique n'est pas « faire de la poésie » s'est imposée à nous au profit de celle d'un laisser venir en soi une émotion d'ordre poétique : il s'agit d'une ouverture du regard, un regard qui reste curieux, qui élargit et enrichit notre perception.
Comment je m'ouvre au sensible, et qu'est-ce qui se passe à ce moment-là ?
Le (la ?) poétique (poésie ?) n'est pas un but, c'est quelque chose qui nous traverse dans une expérience, elle transcende. Il ne s'agit pas de l'atteindre mais de la vivre, en cela elle est partie intégrante de la relation. Elle est non seulement découverte, mais aussi re-découverte… Elle est le regard neuf qui ranime, et peut changer le sens, ou bien l'élargir, l'enrichir. Quelque chose que l'on ne soupçonne pas, qui vient nous chercher.
Quelle est ma manière singulière de vivre l'émotion poétique ?
Comment je peux éventuellement m'en saisir dans mon travail en cabinet ?
Au travers d'expérimentations, nous tenterons progressivement d'affûter nos sens et notre sensibilité pour approcher ce thème : attention au lieu, au corps, au rythme, et à tout ce qui constituera notre environnement. Nous tenterons d'adopter l'attitude du chasseur-cueilleur ouvert à la surprise, à l'étonnement, regardant de biais, pour déjouer le sens a priori immédiat et ouvrir à une multiplicité de sens.

Si la poétique dans la Gestalt-thérapie n'est pas une vision théorique, comme le souligne Mickaël Vincent Miller, son expérience vient cependant soutenir le processus en cours et ouvrir parfois des situations figées dans le cours de la thérapie ou de l'expérience.
Son apparition mobilise la dynamique figure/fond, co-créant de la nouveauté et aiguise la dimension esthétique dans son acception sensible. En outre, elle fait appel à la notion de curiosité et se réfère à une perception reposant sur l'inconnu, l'imprévisible, l'incertain, le surprenant, en intégrant l'aspect incarné de l'expérience.
La poétique dans la Gestalt-thérapie s'inscrit donc résolument dans l'approche phénoménologique qui demande de recevoir et découvrir le phénomène qui se présente dans et de la situation avec une déprise des préjugés et représentations. En outre, la poétique relève d'une atmosphère, de la subjectivité des personnes en présence. Elle crée des formes que la littérature à ce sujet souligne comme formes bonnes, fluides et gracieuses (PHG ; MVM).
Les accompagnants vocaux du langage, les expressions faciales, le regard, les signaux cinético-kinesthésiques, les postures et les gestes, les rythmes et l'occupation de l'espace participent possiblement au surgissement d'une émotion poétique que nous allons tenter de découvrir et d'approcher.

Des nouvelles des commissions

Le CA est régulièrement en lien avec les Commissions (agrément, CED, équipe des Collégiales 2025, Encrier, Cahiers…) et des réflexions naissent de ces échanges.

Venez découvrir les commissions

Voici les dates des prochaines visios avec les commissions. Pour vous y inscrire il suffit d'envoyer un mail.

Dates en 2024	Horaire	Commission	Cliquez pour confirmer votre participation
11 septembre 2024	20h00 - 21h30	**CED**	comcedcegt@gmail.com
19 Septembre 2024	20h-21h30	**Encrier**	encriercegt2@gmail.com
3 octobre 2024	20h30 - 21h30	**Les cahiers**	cahiers.redaction@gmail.com
17 octobre 2024	20h15 - 21h45	**CA**	presidence.cegt@gmail.com
5 novembre 2024	18h30 - 20h00	**Com Agrément**	com.agrément.cegt@gmail.com





Hommage à Erving Polster

Hommage à Erving Polster (1922-2024)

Jeudi 4 avril 2024

Le monde de la gestalt-thérapie vient de perdre l'un de ses pionniers, et l'un des fondateurs du célèbre Gestalt Institute de Cleveland, aux États-Unis.

Erving Polster né en 1922, enseignant vétéran de la gestalt-thérapie, est l'auteur de plusieurs ouvrages, tels que « La vie de chaque personne vaut un roman », et son livre, « Gestalt Therapy Integrated », coécrit avec sa femme Miriam et paru en 1973, a longtemps été le manuel de référence international.
Son approche révolutionnaire a marqué la psychologie moderne, en soulignant l'importance de l'*expérience* dans la conscience présente et pleine.

En 2020, il publiera son dernier livre, « *Enchantment and Gestalt Therapy* » édité en français à l'Exprimerie, sous le titre « *L'enchantement se joint à la gestalt-thérapie pour explorer la vie* »[1], une exploration personnelle de son extraordinaire carrière, de la valeur de l'approche gestaltiste et du pouvoir de l'enchantement en psychothérapie.

Son travail promouvait un engagement thérapeutique caractérisé par la spontanéité, la créativité et la fluidité, mettant au défi les patients et les thérapeutes de vivre de manière authentique et libre.

L'héritage de Polster perdurera à travers ses enseignements et son influence sur la formation des thérapeutes du monde entier. Sa vision humaniste et sa passion pour la compréhension profonde de l'être humain continueront d'inspirer ceux qui recherchent une vie plus pleine et plus consciente.

Lecture :
Humans of Gestalt- Erving Polster *par Humans of Gestalt*

Interview :
https://www.psychotherapy.net/interview/erving-polster#section-wise-words-for-therapists

[1] https://www.exprimerie.fr/?L-enchantement

Agenda

Nous vous rappelons que chaque adhérent a la possibilité de venir assister à un CA

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Du samedi 5 octobre à 11h au dimanche 6 octobre 2024 à 17h en présentiel à Paris

RENCONTRES DES COMMISSIONS ET DU CA

- En présentiel le dimanche 6 octobre de 10h à 13h à Paris
- En visio, du 11 septembre au 5 novembre 2024 (voir les dates précises page 7)

COLLÉGIALES suivi de l'AG 2025

18 et 19 janvier 2025 à Mulhouse

Prochain Encrier : novembre 2024
Vos articles sont à envoyer avant fin octobre 2024
à encriercegt2@gmail.com

Bulletin de liaison des adhérents de Collège Européen
de Gestalt-thérapie de langue française
Site : www.cegt.org
Co-responsables de la réalisation : Florence Souesme, Marie-Béatrice Vulin et Claire Fossier
en lien avec Marie-Odile Noury

Diffusion : Conseil d'administration du CEG-t ISSN 2273-6697